

FONTAINE-SOUS-PRÉAUX

Qui est Auguste Beaucé, dont la mémoire va être saluée le 11 novembre ?

À Fontaine-sous-Préaux, les cérémonies commémoratives de l'Armistice du 11 novembre salueront la mémoire d'un ancien Poilu, Auguste Beaucé, enterré dans le cimetière du village. Amputé d'un avant-bras pendant la guerre de 14-18, il était retourné au combat.

A l'occasion du 11 novembre, la municipalité de Fontaine-sous-Préaux rendra hommage à Auguste Beaucé, ancien Poilu de la guerre de 14-18, inhumé en 1963 dans le cimetière du village. « Une plaque commémorative sera déposée sur sa tombe pour lui rendre hommage » indique Francis Debrey, maire.

Né en 1891, Auguste Beaucé a été appelé en octobre 1912 pour effectuer son service militaire au 156^e Régiment d'infanterie de Toul. Blessé au bras gauche au début du conflit en août 1914, il sera de nouveau victime en juillet 1916 d'un éclat d'obus qui provoquera l'amputation de son avant-bras.

AMPUTÉ, IL REPART AU COMBAT

Il le vivra avec une certaine philosophie comme il l'expliquait à l'époque dans une lettre envoyée à son cousin Charles : « Je finissais de manger et venais d'allumer ma pipe quand soudain, crac, ma pipe et mon bras gauche blessé étaient disparus. J'ai serré mon bras blessé avec ma main droite pour empêcher la perte de sang, et seul j'ai été au poste de secours. Deux heures après, j'étais amputé et couché dans un bon lit... »

« ... Quand soudain, crac, ma pipe et mon bras gauche blessé étaient disparus »

Cette amputation ne lui a pas enlevé l'envie de retourner au combat, comme il le précise dans la suite de cette lettre : « Quand j'aurai un bras artificiel, je retournerai voir les boches et je t'assure qu'ils paieront cher de m'avoir enlevé ma pipe aussi malproprement. » Il repartira au combat en tenant une arme de poing avec sa main droite. Décoré de la Médaille militaire et de la croix de guerre, il retrouve la vie civile en février 1917.

DE PRÉCIEUX COURRIERS

En 1940, il vient habiter à Fontaine-sous-Préaux où il décédera en 1963. Il sera membre du conseil municipal, président des anciens combattants et en charge de la gestion de la caisse des écoles à laquelle il verse une partie de sa pension militaire.



Christine Pieron-Morel, sa petite-fille a fait de nombreuses recherches sur ce grand-père qu'elle a finalement si peu connu.

« Je ne l'ai vu qu'une seule fois lors d'une réunion familiale. J'avais été impressionnée par sa carrure, son regard profond et sa barbe blanche. Mon cousin Jeannot, plus âgé, se souvenait de ce grand-père qui le promenait sur ses épaules et était très habile malgré son avant-bras en moins. J'ai récupéré un courrier de juillet 1916 où il racontait sa blessure ainsi qu'un courrier de 1958 où il expliquait à sa fille aînée qu'il bricolait gratuitement pour les uns et les autres. Bien qu'agnostique, il discutait volontiers avec le curé du village et avait même réalisé le chemin de croix de l'église. Il ne parlait pratiquement jamais de ses faits de guerre. Soldat pendant le conflit de 14-18, puis résistant très actif en 39-45. Il considérait qu'il avait juste fait son devoir en défendant son pays. » Christine Pieron-Morel et sa fille Mélanie seront présentes pour la pose de cette plaque commémorative en hommage à leur grand-père et arrière-grand-père.

« Il considérait qu'il avait juste fait son devoir en défendant son pays »

Sa petite-fille



Le sergent Auguste Beaucé du 156^e Régiment d'infanterie de Toul a été deux fois blessé pendant la guerre de 14-18 DR